



Exposition

Reflets de Mémoire

*Les Pionniers de la photographie
et la Cité de Carcassonne*

Ethnopôle Garae

Collections NE, Photo

Le Chanoine Léopold Verguet (Carcassonne, 1817- 1914)

Ce fils d'un officier d'empire et d'une représentante de la meilleure noblesse eut une vie aussi pittoresque que mouvementée : à peine ordonné prêtre, la soif d'aventure et le désir de mortification qui l'habitaient le conduisirent, comme missionnaire, vers les îles de Mélanésie où il faillit être immolé par les cannibales, ne devant son salut qu'aux portraits qu'il avait su faire de leur chef, ce dernier n'osant mettre à mort un homme capable de reproduire aussi fidèlement le réel. Cet épisode fâcheux ne l'empêcha pas de dresser une relation fort précieuse des mœurs et coutumes des indigènes avant de regagner l'Europe et de retrouver Carcassonne, sa ville natale. D'abord aumônier d'une pension de bonne famille il se fait remarquer autant par la variété de ses talents que par ses excentricités : peintre et poète, volontiers processif, n'eut-il pas l'idée, en 1910, à la suite du décès de son titulaire, d'installer le siège de l'épiscopat dans sa maison familiale, faisant provisoirement, de la crose et de la mire les armes du quartier populaire de la Trivalle !

Convaincu assez tôt –ses premiers clichés datent de 1863- des vertus de la photographie, ébloui par un passé fabuleux qu'il voyait enfin réhabilité, il multiplia pendant plus de trente ans les prises de vue de la Cité. Longtemps abandonnés ou en proie à des affairistes qui n'y voyaient qu'une carrière à ciel ouvert, au coût d'exploitation dérisoire, les fortifications tombaient en ruines quand un groupe d'érudits locaux su convaincre le pouvoir de les restaurer. A mi-chemin entre vestiges au bord du délabrement et monument prestigieux, royaume d'humbles personnages enfermés dans leur vie champêtre, telle apparaît, à travers les photographies de Verguet, la citadelle, semblant hésiter un instant encore entre les ombres de son passé et les attraits de la renaissance.

Photographies Léopold Verguet

Archives départementales de l'Aude

4 Photographies 50 x 40 cm avec Passe partout



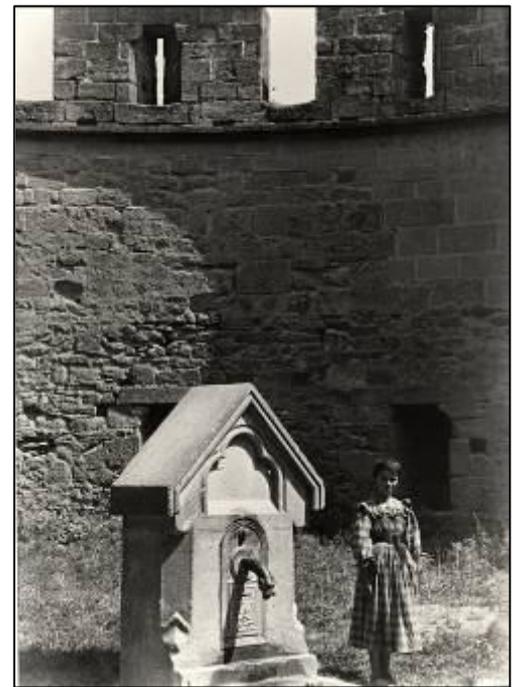
Photographies Léopold Verguet

Archives Départementales de l'Aude

10 Photographies 50 x 70 cm avec le passe partout



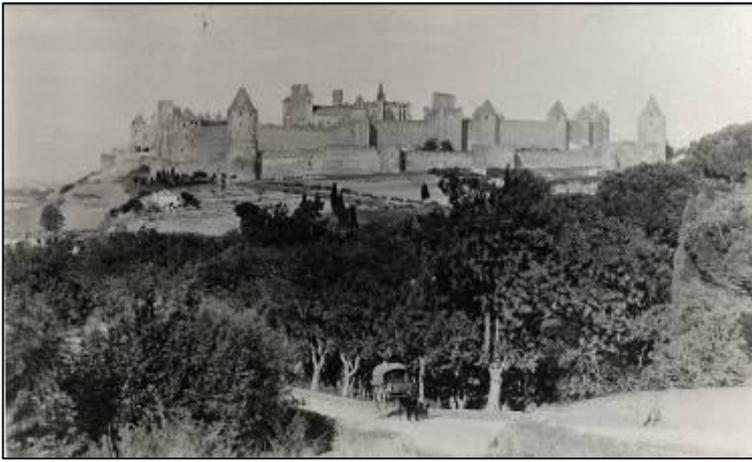




Photographies Michel Jordy

Archives départementales de l'Aude

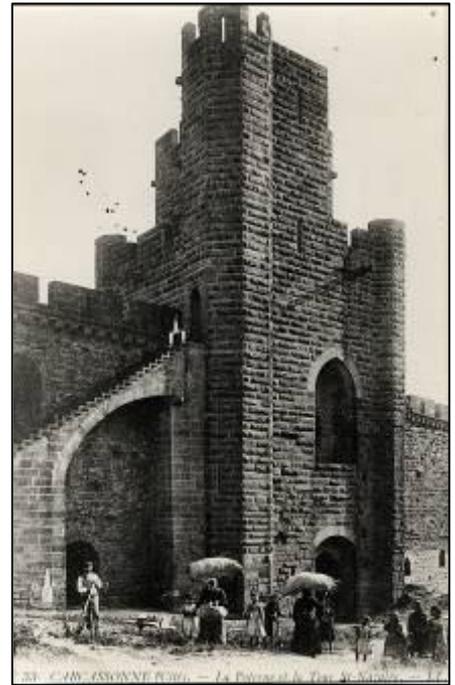
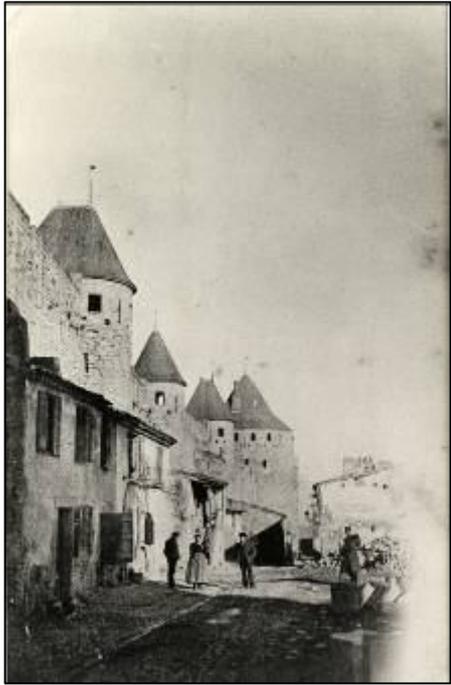
28 Photographies 50 x 70 cm avec passe partout











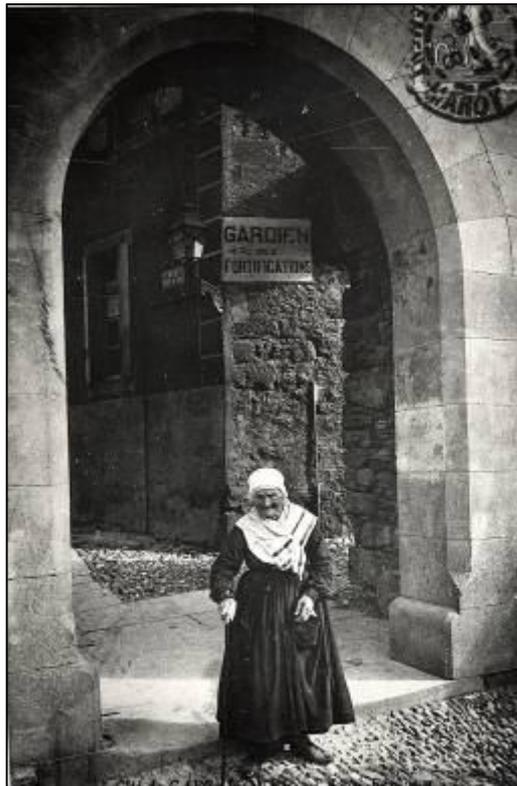




CITÉ DE CASTELLOUNE
au XVI^e siècle

Épisode des Guerres Religieuses
Au XVI^e siècle







68

CITÉ DE CARCASSONNE. -> « Le Courdounié »

Collections D. Le Plan

Michel JORDY (Carcassonne, 1863 – 1945)

Né à Saint Gimer, au pied de la Cité, Michel Jordy d'abord maçon se vit contraint d'abandonner le métier à la suite d'un accident pour acquérir une charge d'huissier. La mémoire n'a rien retenu de sa vie professionnelle – sinon le probité du personnage – préférant se fixer sur les multiples entreprises et recherches qu'il mena dans le cadre de la vieille ville. Qui illustre mieux que Jordy en effet la passion qu'un homme put éprouver pour cet ensemble monumental ?

Dès le début du siècle il lui apparut clairement que la Cité restaurée était promise à un avenir touristique extraordinaire. Déjà arrivaient les premiers visiteurs étrangers, touristes fortunés qui avaient quelque mal à trouver logement à leur goût dans l'intérieur de l'enceinte. Jordy eut alors l'idée de créer une société par actions qui aboutit à la construction de l'Hôtel de la Cité. Inauguré en 1909, son succès fut immédiat et durable : chefs d'Etat, hommes politiques, artistes, écrivains contribuèrent à son renom. Cette réussite ne détourné pas Michel Jordy de ses deux autres passions, l'archéologie et la photographie, qu'il trouva à assouvir pleinement dans la Cité. Lecteur infatigable des textes sur la construction médiévale et ses origines, il se tint à l'affût des travaux qui auraient pu mettre à jour quelques vestiges. Quant à la photographie, en prenant la Cité pour sujet il n'en était pas à son coup d'essai : les cartes postales qu'il avait faites des différentes communes de l'Aude lui avaient déjà valu une certaine célébrité.

Sans conteste successeur de Verguet, il offre cependant de ce monument une autre image. D'un côté le Moyen Age renaît en tableaux vivants, en reconstitutions historiques, de l'autre les visiteurs endimanchés et les prises de vue esthétisantes ramènent au plus proche des jours, des personnages pittoresques affirmant çà et là le lien atemporal qui aujourd'hui encore fait de la Cité un lieu privilégié de l'imaginaire.

Reflets de Mémoire

Les Pionniers de la photographie et la Cité de Carcassonne



Exposition réalisée par

Le Groupe Audois de Recherche et d'Animation Ethnographique

avec la collaboration

- ✓ de l'Amicale Laïque de Carcassonne
- ✓ des Archives Départementales de l'Aude
- ✓ de la bibliothèque Municipale de Carcassonne
- ✓ de la caisse Nationale des Monuments Historiques et des Sites
- ✓ du Centre d'Anthropologie des Sociétés Rurales
- ✓ du Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement
- ✓ du Conseil Général de l'Aude
- ✓ de la Direction du Patrimoine – Ministère de la Culture et de la Communication
- ✓ de la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Languedoc-Roussillon
- ✓ du Groupe de Recherche et d'Animation Photographique
- ✓ du Service Départemental de l'Architecture
- ✓ de la Ville de Carcassonne



Catalogue de l'exposition

Reflets de mémoire, les pionniers de la photographie et la Cité de Carcassonne.

Préface de Jean Pierre Piniès – 37 photographies en noir et blanc, 50 p.

7.00 €

A la suite du classement et de la restauration de la Cité de Carcassonne au XIX^{ème} siècle, deux photographes, le chanoine Léopold Verguet (1817 – 1914) et Michel Jordy (1863 – 1945), pionniers de l'art nouveau, témoignent de la véritable émergence du monument : clichés des ruines que hantent les enfants, vues d'un village paisible que le travaux et les métamorphoses vont hiératiser.